



HAL
open science

**J.-M. VERCRUYSSSE (éd.), Les noces de Cana (Graphè,
24)**

Anne-Catherine Baudoin

► **To cite this version:**

Anne-Catherine Baudoin. J.-M. VERCRUYSSSE (éd.), Les noces de Cana (Graphè, 24). Apocrypha, 2017. halshs-01527943

HAL Id: halshs-01527943

<https://shs.hal.science/halshs-01527943>

Submitted on 26 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Anne-Catherine Baudoin, recension de J.-M. VERCRUYSSSE (éd.),
Les noces de Cana (Graphè, 24), Artois Presses Université, 2015,
dans *Apocrypha* 27 (2016), p. 224-225.**

VERCRUYSSSE, Jean-Marc (éd.), *Les noces de Cana* (Graphè 24), Artois Presses Université, 2015, 206 p. ISBN : 978-2-84832-211-7

C'est la première fois qu'un volume de la collection Graphè est consacré à un miracle du Nouveau Testament. R. Burnet analyse la structure de l'épisode et l'histoire de sa réception en soulignant les étrangetés du texte et la présence du vocabulaire théologique, puis les différents enjeux de l'épisode (le mariage et le vin, la mère de Jésus et les personnages, le miracle), avant d'évoquer les lectures possibles, littérales et symboliques. Cette synthèse prépare à la lecture de la contribution d'É. Verdun, commentaire de la péricope à la lumière des axes du manque et de l'abondance. M.-L. Chaieb étudie les trois mentions de la péricope dans le *Contre les hérésies*, notamment en 3, 11 (paraphrase commentée de l'épisode) et en 3, 16 (citation de la réponse du Christ à sa mère) et montre l'utilisation argumentative qu'en fait Irénée, lequel souligne que le Christ s'appuie sur la création pour manifester son premier signe (Cana confirme la Genèse), que ce signe révèle aussi la permanence du projet de salut de Dieu (Cana comme *kairos* dans l'économie divine), et que la présence du vin peut évoquer l'Eucharistie. Y. Meessen présente le commentaire d'Augustin en mettant en lumière les différents sens de l'épisode, et C. Cusset la *Paraphrase* de Nonnos de Panopolis, en montrant comment le poète met en œuvre diverses techniques pour réécrire l'épisode dont il garde la structure, afin d'explicitier le sens de la péricope, voire de lui donner une dimension programmatique (la métamorphose qu'il fait subir au texte de Jean est à la mesure du changement de l'eau en vin). La contribution de J.-P. Deremble, bien illustrée, porte principalement sur l'interprétation artistique du signe de Cana, celle de M.-A. Vannier sur l'interprétation proposée par Maître Eckhart dans son commentaire de l'Évangile de Jean ; suivent les contributions de M.-M. Castellani, sur des Passions du XV^e siècle, d'É. Leterrier sur des utilisations de l'épisode comme motif burlesque dans des récits charlatanesques du XVIII^e siècle, d'A. Pinot sur les Frères Karamazov, d'É. Frank sur *L'ironie christique* de Jean Grosjean et de B. Carnali sur Tournier.

Anne-Catherine BAUDOIN
École normale supérieure – Paris